

Agro-écologie Tour 2018 du Grand Est : la fête contre les phytos

Mai 2018 - Dominique Dalbin, animateur [Réso'them](#) de l'enseignement agricole

La finale de la troisième édition de l'Agro-écologie Tour de l'enseignement agricole du Grand Est s'est tenue le 17 mai dernier sur la ferme expérimentale de l'ENSAIA à La Bouzule. Cette année, 600 participants se sont réunis pour échanger, dans une ambiance festive, sur la réduction des phytosanitaires en agriculture...

Malgré l'effervescence manifeste, le sourire est au beau fixe chez les organisateurs de cette journée : météo idéale, très bon taux de participation (13 établissements d'enseignement agricole de la région et le lycée d'Ettelbruck du Luxembourg ont fait le déplacement), des étudiants de l'[ENSAIA](#)¹ très motivés eux aussi dans la préparation en amont et dans la co-animation des ateliers, des intervenants conférenciers et des institutionnels qui ont répondu présents... « Un évènement déjà bien rodé » dira même Sylvestre Chagnard, le DRAAF² du Grand - Est dans son discours d'inauguration. Après un premier « tour de chauffe » au lycée agricole de Metz en 2016 et une seconde édition dans les Vosges couplée au Salon de l'herbe, c'est donc sur la thématique « écophyto » que l'enseignement technique agricole a souhaité amener les acteurs du territoire cette année.

La journée est même une « finale » régionale d'évènements qui ont été organisés localement dans les lycées depuis le début de l'année, mêlant au choix ateliers, conférences, jeux, ...

« Ecopyto, pourquoi pour toi ? »

Au menu donc de cette finale, un grand jeu-concours où chaque groupe de lycéens doit suivre des conférences (sur la réduction d'intrants et du travail du sol, les effets sur la qualité de l'air, ...) et participer à 30 ateliers-jeux en lien avec l'agro-écologie, pour tenter à chaque fois de ramener quatre jetons. Sur le stand thématique « ortie » par exemple, les étudiants de l'ENSAIA (en « groupes projets professionnels ») présentent le projet *New fibre* porté notamment par l'école (*cf. encadré*) et font deviner laquelle des cinq tisanes proposées à la dégustation est à base de cette plante. A côté, l'école horticole vosgienne de Roville-aux-chênes demande d'estimer le nombre de graines contenues dans 100 g ... et le nombre de plants présents sur la parcelle expérimentale d'un ha (il y en a 60 000 !). Ailleurs, les organisateurs se sont manifestement fait plaisir pour inventer, sur le mode « la tête et les jambes » ou « qui veut gagner des millions », des quizz, jeux de lancer ou autres parcours d'obstacles pour tout savoir sur les matières méthanisables ou sur l'impact écologique des intrants et pesticides sur les milieux aquatiques...

¹ ENSAIA : Ecole d'Ingénieurs Agronomie & Industries alimentaires

² DRAAF : Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt



Conférences, jeux-concours : un programme chargé mais dans la bonne humeur (photos D. Dalbin)

Alors que la participation bat son plein, chacun n'oublie pas le [trophée vidéo écophyto](#) : tous les lycées ont en effet produit une courte vidéo sur la proposition « écophyto, pourquoi pour toi ? », et la journée se terminera par la remise des prix aux trois gagnants, après un vote en ligne ouvert à tous.

Marie Laflotte, directrice de l'exploitation de l'établissement de Château-Salins, témoigne : « Nos BTSA ACSE³ 1ère année l'ont préparé avec une enseignante d'éducation socio-culturelle, et la volonté d'être drôle et positif sur ce thème. Ils ont même réalisé deux projets, avec vote du public lors de notre journée *maîtres de stage* sur l'établissement : c'est la version *C'est pas sorcier* qui a gagné et que l'on présente aujourd'hui ». Enthousiaste, elle poursuit : « On l'a même projeté en journée *projet d'établissement*, nous étions si fiers ! Et l'année prochaine, on va fédérer un groupe d'étudiants pour tourner un film de présentation de l'exploitation ». Julien Verzeaux, enseignant en agronomie au lycée de Rethel, est tout aussi conquis par la démarche : « avec les 1^{er} bac pro CGEA⁴, classe très motivée par les aspects technologiques, il y a eu une vraie émulation. On est parti d'une situation concrète de piégeage d'insectes, qu'on a filmée et qui a donné lieu à beaucoup d'échanges entre les élèves, sur la santé de l'agriculteur, du consommateur, l'économie des charges... Au final, chaque élève a écrit au tableau l'idée qu'il se faisait d'écophyto et on a filmé en accéléré ! ».

Ce sont bien ces deux films qui remporteront les deux premières places du trophée, et l'établissement de Chaumont qui ramènera quant à lui le plus de jetons du parcours de jeux...

Plus de liens avec l'enseignement supérieur

Au-delà de l'intérêt du site de la ferme de la Bouzule comme support pour cette journée, les liens tissés entre l'enseignement technique et supérieur font aujourd'hui espérer un changement de braquet, comme en témoigne Max Louette, chef du

³ ACSE : Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole

⁴ CGEA : Conduite et gestion de l'entreprise agricole

SRFD⁵ Grand-Est : « Aujourd'hui, des enseignants-chercheurs participent à nos conseils d'exploitation et des étudiants de l'ENSAIA peuvent accompagner nos expérimentations sous forme de projets tutorés. Mais avec le *Pacte grandes écoles* à l'initiative du Conseil régional, tous nos établissements sont partenaires du projet *AgroValor* porté par l'ENSAIA, pour constituer un réseau et partager une base de données agro-techniques mutualisée, ce que nous n'aurions pas pu gérer seuls ». L'Université de Lorraine voit ainsi se dessiner ici un vrai maillage de territoire pour diffuser les expérimentations et ses acquis pour l'agriculture et l'alimentation de demain.

Visite de la ferme expérimentale de la Bouzule

C'est avec entrain qu'Alexandre Laflotte, le directeur de la ferme expérimentale de la Bouzule de l'ENSAIA, fait visiter aux institutionnels présents les différents ateliers. Bovins viande, bovins lait, ovins et caprins, grandes cultures/luzerne, pisciculture d'étang : ici, les productions sont nombreuses, mais l'accent est mis sur les expérimentations. Le personnel y conduit, en lien avec les enseignants-chercheurs et les partenaires professionnels, des recherches sur l'amélioration génétique des animaux, la vie du sol, la biodiversité, l'agroforesterie, la méthanisation, ...

Le [projet Newfibre](#) par exemple regroupe des industriels de la filière textile lorraine, pour extraire la fibre d'ortie, très proche de celle du coton, pour ensuite pouvoir la tricoter. Une parcelle d'un ha a été plantée ici en 2015, à partir de plants fournis par l'école horticole de Roville-aux-chênes, en agriculture biologique. Les BTSA *Productions horticoles* ont travaillé sur une standardisation de la production, avec un semoir de précision. Ce partenariat a lancé l'école vosgienne dans une production potentielle pour 15 ha, car l'ortie a de nombreux débouchés possibles : alimentation animale, bio-stimulation des plantes (purin), cosmétique, agro-alimentaire,... sans oublier la soupe pour la cantine, que réclament souvent les élèves !



La parcelle d'un ha et ses 60 000 plants d'ortie (photo D. Dalbin)



Alexandre Laflotte présente les plants d'ortie produits en AB par l'école horticole de Roville-aux-chênes (photo D. Dalbin)

L'[Unité de méthanisation](#) quant à elle comprend un digesteur de 450 m³, utilise 75 % des effluents produits sur l'exploitation et a une capacité de stockage de six mois. Elle est une référence européenne dans la modélisation de prédiction de production d'énergie en fonction des intrants : l'équipe a montré par exemple que moins de 10 % de cultures énergétiques (maïs) suffisent pour assurer un bon rendement de biogaz dans leur cas. Avec le projet [Persephone](#), conduit également

⁵ SRFD : Service régional Formation développement (de l'enseignement agricole)

sur des sites au Luxembourg, en Belgique et en Allemagne, l'objectif est de comparer, sur des blocs de prairies permanentes, les effets d'une utilisation de digestat par rapport à une fertilisation minérale pure ou organique (lisier brut), sur la production de fourrage (quantité de biomasse et qualité), l'évolution des communautés microbiennes du sol et l'impact sur la qualité de l'eau.



L'unité de méthanisation (photo D. Dalbin)



Après la présentation par les étudiants de l'ENSAIA, le jeu de lancer : quelles matières sont méthanisables, lesquelles ne le sont pas ? (photo D. Dalbin)

L'Agro-écologie Tour 2018 est soutenue par les Agences de l'eau Seine-Normandie et Rhin-Meuse, le Conseil Régional Grand Est, la DRAAF Grand Est (SRAL et SRFD) et organisée par le réseau des EPLEFPA Grand Est en partenariat avec l'ENSAIA. Retrouvez l'aventure de l'Agro-écologie Tour 2018 sur la [page facebook](#) dédiée.